

# L'EDITO

Eric Deffet

## MARC COUCKE MONTRE LA VOIE AUX WALLONS

Entre Pierre Kroll et Sabine Laruelle, il manquait un invité de marque jeudi midi à l'Elysette pour la remise désormais traditionnelle des Mérites wallons qui sont à Namur ce qu'est la Légion d'honneur à Paris. Un petit homme souvent rigolard et qui ne paye pas de mine, un de ces talents qui

misent sur le redressement de la Wallonie et dont on espère qu'ils continueront à y investir tout en inspirant de nombreuses vocations : Marc Coucke.

Coucke, le Flamand qui parie sur le sud du pays. Coucke, le milliardaire qui a placé ses nombreuses billes dans Mythra la liégeoise ou Pairi Daiza, le parc animalier à succès qui attire les foules au cœur du Hainaut.

Le décret du 31 mars 2011 qui instaure les récompenses dispose qu'elles peuvent aller à « toute personne physique ou morale dont le talent ou le mérite a fait ou fait honneur à la Wallo-

nie dans une mesure exceptionnelle et contribue ainsi d'une façon significative à son rayonnement ». Rien ne dit que le palmarès doit snober une personnalité remarquable venue du nord du pays. On entend d'ici le ministre-président marquer d'une phrase définitive l'arrivée de l'homme d'affaires au siège du gouvernement régional : « *Entre ici Marc Coucke...* »

Bon, on plaisante bien entendu, mais pas vraiment en réalité. Dans l'entretien qu'il a accordé cette semaine au *Soir*, Paul Magnette lui-même notait que l'investissement de l'homme d'affaires à succès marque « un

*Les polémiques sur les chiffres nourrissent un jeu de rôles stérile*

retournement culturel important ». « *Les Flamands comprennent que la Wallonie a changé et qu'elle progresse* », développait-il avant de conclure sur un sévère bémol : « *Les Wallons ne perçoivent pas cela, ils ont tendance à l'autoflagellation et au fatalisme.* »

Les Fêtes de Wallonie de ce week-end offrent à la fois une parenthèse festive et un temps pour la réflexion. A la lumière de

l'engagement personnel d'un richissime Flamand, l'analyse du ministre-président correspond à la réalité : de Mouscron à Verriers et de Wavre à Arlon, le discours wallon ne prend pas souvent la mesure du frémissement social et économique qui agite les villes et les campagnes. Les polémiques sur les chiffres nourrissent un jeu de rôles stérile entre partisans et opposants de la politique du gouvernement régional. Elles figent les discours convenus entre gauche et droite, patrons et syndicats, et même parfois entre des pôles majeurs comme Liège et le Hainaut. Dix ans, vingt ans qu'on dit ici que les choses vont mieux et là-bas que la situation empire ou stagne dans le meilleur des cas. Cela n'avance à rien ! Les statistiques wallonnes n'ont pas toutes viré au beau fixe. C'est entendu, rideau ! Mais plutôt que les colonnes de chiffres et les courbes de couleur, observons les chercheurs dans leurs labos, les artistes sur leurs scènes, les villes qui s'embellissent, les entreprises qui innovent et investissent. Elle est là, la réalité wallonne d'aujourd'hui. Et ça, c'est certain, Marc Coucke l'a bien compris.